

L'intime de la chambre aux réseaux sociaux

—
Communiqué de presse

Alfiche de l'exposition « L'intime, de la chambre aux réseaux sociaux » © Les Arts Décoratifs
La figure féminine est un détail de la peinture *Le bain* (1903) de Tony Robert-Fleury, Ville de Grenoble / Musée de Grenoble — J.L. Lacroix. Graphisme : Lacasta Design

15 oct 2024
— 30 mars 2025




**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Avec le soutien des Friends of the Musée des Arts Décoratifs,
de L'Oréal Groupe et de UniFor

L'ORÉAL
GROUPE

UniFor

MUSÉE DES ARTS
DÉCORATIFS

INTERNI70
MAGAZINE

BeauxArts
Magazine

ELLE

PARIS
PREMIERE

L'intime de la chambre aux réseaux sociaux



1.

1. Superstudio —
Canapé *Bazaar*
1968
© C. Toraldo di Francia |
Superstudio,
Archivio Filottrano

2. Edgar Degas —
*Femme assise sur le bord
d'une baignoire
et s'épongeant le cou*
1880-1895
© RMN-Grand Palais
(Musée d'Orsay) /
Hervé Lewandowski

Du 15 octobre 2024 au 30 mars 2025, le musée des Arts décoratifs propose un voyage fascinant au cœur de nos jardins secrets à travers une histoire de l'intime du XVIII^e siècle à nos jours. 470 œuvres, peintures et photographies, mais aussi objets d'art décoratifs, du quotidien et de design, révèlent comment l'intime a évolué. De la chambre vue par Henri Cartier-Bresson ou Nan Goldin, des lits en fer forgé du XIX^e siècle au lit-clos des Frères Bouroullec, de la chaise percée à l'urinoir pour femmes, des objets de la toilette sèche à la salle de bain, de la beauté aristocratique

à la consommation de masse, des livres licencieux aux sex-toys, du walkman aux réseaux sociaux et à l'influence, en passant par les outils de surveillance et de protection, l'exposition montre comment l'intime s'est imposé puis s'est profondément modifié.

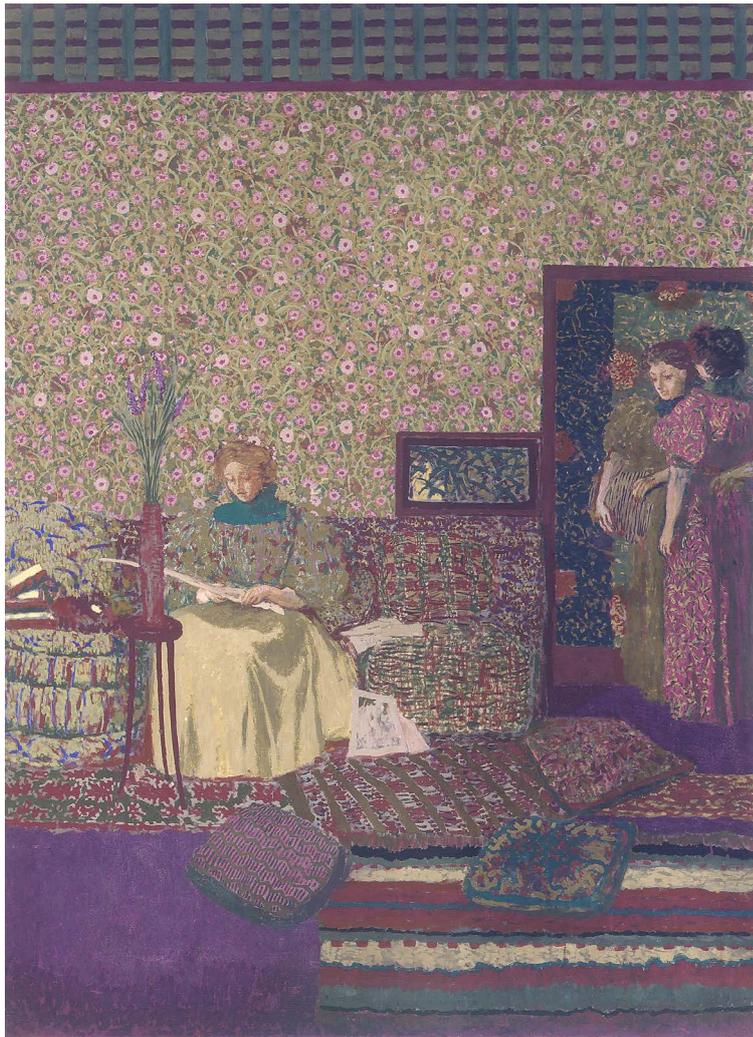
Les frontières entre privé et public devenues plus floues et poreuses engendrent de nombreux débats. Le commissariat général est assuré par Christine Macel, directrice du musée des Arts décoratifs avec le commissaire Fulvio Irace, historien du design et de l'architecture. La scénographie est réalisée par l'architecte italien Italo Rota.

**Cette exposition est dédiée
à la mémoire d'Italo Rota.**

À travers douze thématiques, l'exposition, présentée dans la nef du musée et les galeries latérales, s'ouvre sur un gigantesque trou de serrure. Dans une ambiance intimiste, cinq thématiques se déploient dans la galerie côté jardin autour du thème de la femme et l'intime, la chambre, les lieux de commodités, la toilette et la beauté, jusqu'au parfum.



2.



3.

3. Edouard Vuillard —
L'intimité
Personnages dans un intérieur
 1896
 Peinture à la colle sur toile
 © Paris Musées / Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

4. Zanele Mhloni —
Bona, Charlottesville
 Galerie Kvasnevski

La femme et l'intime

Au XIX^e siècle avec l'émergence d'une classe bourgeoise, la vie professionnelle et familiale se séparent : la femme est alors maîtresse du domestique et de l'intime. Les peintres, essentiellement masculins, tel Edouard Vuillard, ouvrant le parcours, les représentent souvent dans leur intérieur. Ce n'est que progressivement, grâce aux révolutions féministes, que la « femme mystifiée » dont témoigne le livre de Betty Friedan, se dissocie de l'espace clos.

Une chambre à soi

Le mot « chambre à coucher » apparaît seulement au XVIII^e siècle. Une grande bibliothèque d'ouvrages liés à la chambre, de Marcel Proust à Michelle Perrot, est présentée. De Ramon Casas à Martine Locatelli, émergent de nouvelles représentations, de la sieste à la chambre d'adolescent. Le lit devient un lieu de vie pour *Un homme qui dort* de Georges Pérec, de travail ou de création, pour l'écrivaine Colette comme pour l'artiste Ben. De nos jours, chacun aspire à avoir « un lit à soi ».



4.

Les lieux de commodité

Des objets du XVIII^e siècle comme le bourdaloue, pot pour uriner en public utilisé par les femmes, chaise percée ou bidets, sont mis en regard d'urinoirs et de WC récents, comme le dernier modèle de Toto. L'invention moderne de l'hygiène et de l'intimité a modifié les lieux d'aisance qui deviennent l'objet d'interdits au XIX^e siècle, dont les artistes comme Judy Chicago ou Sarah Lucas se jouent au XX^e siècle.

5. Jules Jean Cheret —
La Diaphane
Poudre de riz
Sarah Bernhardt
32 avenue de l'Opéra
Paris
1891
© Les Arts Décoratifs

6. *Opium* —
Parfum
1977
Yves Saint Laurent

7. Anonyme —
Bidet
XVIII^e siècle
Chêne, cuir, faïence
© Les Arts Décoratifs

Au bain

L'eau a longtemps été associée aux miasmes, avant que n'apparaissent les recherches modernes sur l'hygiène. La salle confronte d'anciens brocs et tables de toilette, le tub en métal du XIX^e siècle, représenté par Edgar Degas ou Alfred Stevens, avec la baignoire en céramique, lorsqu'apparaît la salle de bain, qui se généralise dans les années 1950. Le luxe d'hier est devenu la banalité d'aujourd'hui.

Beautés intimes et parfums

La construction de l'apparence se prépare le plus souvent à l'écart des regards extérieurs. Certains objets qui y sont associés n'ont cessé de changer, voire de disparaître selon les modes, révélateurs de tournants sociologiques. Poudriers, miroirs et rouges à lèvres dénotent une uniformité de l'apparence féminine jusqu'aux années 1960.



5.



6.



7.

La période récente ouvre à plus de diversité, d'inclusivité, et de fluidité des genres. Le parfum se dévoile soit dans une très grande proximité physique, soit à travers un sillage qui se partage plus volontiers. Ces deux typologies signifient donc beaucoup du rapport à l'autre que l'on souhaite instaurer, du sentir bon à l'appel à la volupté. De l'eau de Cologne au parfum *Opium* d'Yves Saint Laurent en passant par *Tabac blond* de Caron, le parfum, comme son contenant, nous révèle.



8. Gaetano Pesce —
La Mamma
1969
© Les Arts Décoratifs

9. Eric Berthes
X Sonia Rykiel —
Oh my god
2006

Promiscuité et isolement

L'exposition se poursuit dans la nef avec une scénographie spectaculaire centrée sur vingt-cinq chefs-d'œuvre du design du xx^e siècle autour du thème du nid et de l'intimité partagée. Le design des années 1950 à aujourd'hui, à travers des sièges, canapés ou lits, illustre une dialectique constante entre un désir d'isolement et une promiscuité choisie. Des pièces comme la *Womb Chair* d'Eero Saarinen témoignent du repli protecteur des années 1950-1960, tandis que des créations de Superstudio, Archizoom ou Memphis reflètent le désir de rassemblement typique des années 1960 et 1970.

Le parcours continue au fond de la nef et dans les galeries de la rue de Rivoli, abordant six thématiques qui explorent les changements les plus contemporains, de la sexualité aux réseaux sociaux, en passant par la création de contenus et les techniques de surveillance. Il interroge également la question de l'intimité en temps de précarité et s'achève sur une salle consacrée au plus précieux de l'intime, cette conversation avec soi qu'offre le journal intime. Enfin, une œuvre de Thomas Hirschhorn, citant la philosophe Simone Weil, invite à réfléchir sur les possibilités des réseaux sociaux et à envisager un nouvel humanisme.

Intimité et sexualités

Du *Verrou* de Fragonard aux livres licencieux du xviii^e, les œuvres révèlent le « male gaze » ou regard de l'homme sur la femme. L'homosexualité, quant à elle, est alors rarement représentée et jugée négativement. Au xx^e siècle, des représentations de toutes les sexualités apparaissent au grand jour de David Hockney à Nan Goldin

8. ou Zanele Muholi. De nouveaux objets, les vibromasseurs et les sex-toys, de Matali Crasset à Tom Dixon, rencontrent un succès grandissant sont présentés dans une large vitrine au fond de la nef.

La chambre connectée

Les nouvelles technologies ont largement contribué à modifier la définition et le vécu de l'intime. Ainsi sont exposés le walkman SONY de la fin des années 1970, le Minitel rose des années 1980, les téléphones mobiles apparus dans les années 1990, la télé réalité avec Loft Story, au début des années 2000, et le lit connecté d'Hella Jongerius qui rend compte de la nouvelle chambre connectée.



10. Drone —
Anafi Al
2021
© Les Arts Décoratifs

11. Compte instagram
Lena Situations —
@lenamahfouf
29 mai 2024

Des réseaux sociaux à l'influence

Un film de 1947 du réalisateur J.K Raymond Millet imagine déjà la naissance d'un monde multi-écrans avec une prescience saisissante. Des créateurs de contenus exposent leurs comptes Instagram comme leur conception de l'intime, de Lena Situations à Sophie Fontanel, tandis que les photographies d'Evan Baden alertent sur le danger de l'exposition de soi.

Surveillance et protection

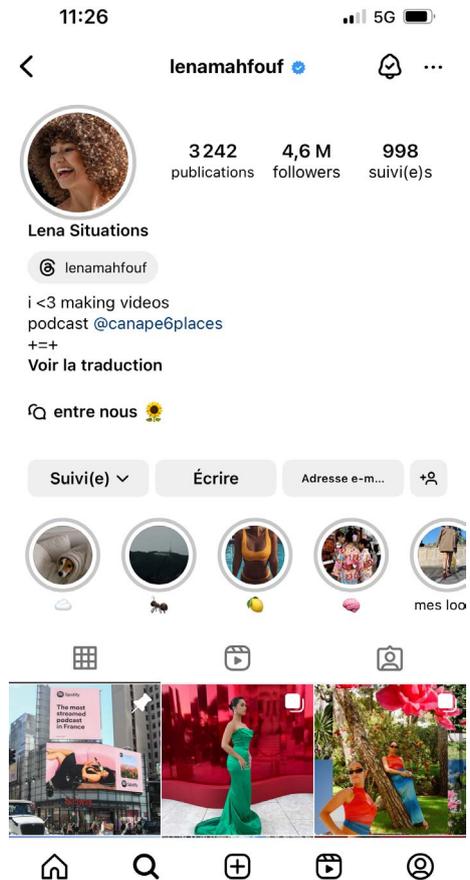
Les nouvelles technologies de surveillance et de protection ont engendré de profondes modifications de notre rapport à l'intime et à la vie privée, que ce soit dans l'espace public ou privé. Cette salle présente caméras de surveillance, techniques de géolocalisation et de traçage, objets de reconnaissance faciale, drones et objets connectés, qui génèrent des possibilités comme des risques.

L'intime précaire

Que reste-t-il de l'intime et comment le préserver lorsqu'on se trouve en situation précaire, privé d'un espace à soi, qu'il s'agisse du sans-abri, du migrant, du prisonnier ou du malade ? C'est la question à laquelle répond le design de survie de Kosuke Tsumura. Quand l'abri vient à manquer, c'est le banc public et la couverture de fortune, qui permettent de reconstituer le nid nécessaire au sommeil, comme en témoigne Mathieu Pernod.



10.



11.

L'intime ultime

L'intime consiste, au-delà de l'intimité, en ce que l'on conserve à l'intérieur de soi, les pensées, les rêves et l'imaginaire qui nous habitent. Un intime ultime qui ne peut nous être ôté. L'idée même d'une conversation avec soi-même connaît son apogée au XIX^e siècle avec la pratique du journal intime qui perdure sous d'autres formes comme le blog, dont témoignent un choix de plusieurs journaux du XIX^e siècle à aujourd'hui.

Liste des artistes exposés (non exhaustive) :

Eero Aarnio, Georg Achen, Archizoom associate, Evan Baden, Mario Bellini, Eric Berthes, Richard Billingham, Erwin Blumenfeld, Louis-Léopold Boilly, Pierre Bonnard, François Boucher, Erwan Bouroullec, Henri Cartier-Bresson, Ramon Casas, Jules Jean Chéret, Judy Chicago, Alfred Choubrac, Matteo Cibic, Joe Colombo, Jean-Louis Courtinat, Matali Crasset,	Edgar Degas, Paul Delvaux, Tom Dixon, François Eisen, Jean-Honoré Fragonard, Jean-Louis Fréchin, Garouste & Bonetti, Nan Goldin, Eileen Gray, Vilhelm Hammershoi, Thomas Hirschhorn, David Hockney, Arne Jacobsen, Hella Jongerius, František Kupka, René Lalique, Jean-Pierre Laporte, Jean-Jacques Lequeu, Martine Locatelli, Philip Lorca diCorcia, Marian Loth,	Sarah Lucas, Jean Lurçat, René Magritte, Makkink & Bey, Memphis, Ferdinand Miffliez, Zanele Muholi, Marc Newson, Verner Panton, Ico Parisi, Pierre Paulin, Mathieu Pernot, Gaetano Pesce, Pablo Picasso, Jennie Pineus, Jean Elisée Puiforcat, Radi Designers, Henri Rapin, Günter Ferdinand Ris, Tony Robert-Fleury, Willy Ronis,	Gianni Ruffi, Sonia Rykiel, Eero Saarinen, Jacqueline Salmon, Herbert Selldorf, Ettore Sottsass, Philippe Starck, Alfred Stevens, Superstudio, Kosuke Tsumura, Raymond Tournon, Masanori Umeda, Line Vautrin, Henri Vever, Guillaume Voiriot, Edouard Vuillard, Marcel Wanders, Antoine Watteau, Wolfgang & Hite
--	---	--	--

Ainsi que de nombreuses marques et maisons, créateurs de contenu et applications :

Marques et maisons

Alcatel,
Anafi,
Apple,
Armani beauty,
Barker Bros Ltd,
Blackberry,
Bose,
Boucheron,
Bourjois,
Caron,
Cacharel,
Chanel,
Cheramy,
Coty,
Diesel,
Dior,
Tom Dixon,
Fabergé,
Fenty Beauty,
Tom Ford,

Jean Paul Gaultier,
Givenchy,
Go Girl,
Google,
Guerlain,
Hermès,
Houbigant,
Ikea,
Calvin Klein,
Francis Kurkdjian,
Lancel,
Lancôme,
Estée Lauder,
LELO,
L'Oréal Groupe,
L'Oréal Paris,
Lucibel-le,
MAC,
Magic Wand,
Maude,
Maybelline New York,

Minerva,
Minitel,
Monoprix,
Motorola,
myBlend ,
Netatmo,
NYX Professional Makeup,
Nodesign,
Nooance,
Nokia,
Ewa Nowak,
Parrot,
Passage du désir,
Patou,
Piver,
Mary Quant,
Paco Rabanne,
Rochas,
Roomba,
Rouge Baiser,
Helena Rubinstein,

Yves Saint Laurent,
Smile Makers,
Sony,
Somfy,
Starck,
Stendhal,
Tenga,
Charlotte Tillbury,
T. LeClerc,
Tokalon,
Toto,
Shu Uemura
Van Cleef & Arpels,
Louis Vuitton,
We Vibe,
Wildflower,
Withings,
Womanizer,
Wondertoy,
Yves Saint Laurent Beauté

Créateurs de contenu

Camille Aumont Carnel
@jemenbatsleclito
@camilleaumontcarnel,
Claude Emmanuelle
Gajan-Maull
@claude.emmanuelle,
Sophie Fontanel
@sophiefontanel,
Carla Ginola
@carla_ginola,

Alice Barbier et
Jean-Sébastien Roques
@jaimetoutcheztoi,
Lena Mahfouf
@lenamahfouf,
Amal Tahir
@amaltahir,
Theo Sanchez et
Remy Dossou-Gbete
@theoandremy_

Applications

BeReal,
Instagram,
Twitter
Adopte,
Bumble,
Grindr,
Ubereats,
France Connect,
RGPD

**Et les journaux intimes de l'Association pour l'autobiographie et le Patrimoine Autobiographique
(Ambérieu-en-Bugey)**

Avec le soutien exceptionnel du musée d'Orsay

Infos pratiques

— Contacts presse

Isabelle Mendoza
Guillaume Del Rio
+ 33 (0) 1 44 55 58 78
presse@madparis.fr

— Commissaires

Commissaire générale

Christine Macel,
conseillère scientifique et artistique

Commissaire

Fulvio Irace,
commissaire d'exposition, historien
du design et de l'architecture

— Conseiller scientifique pour le numérique

Jean-Louis Fréchin,
designer et architecte

— Scénographe

Italo Rota, architecte

— Catalogue

Coédition Musée des
Arts décoratifs / Gallimard
Ouvrage relié
288 pages
Format 21 × 28,5 cm
18 essais
230 illustrations environ
Parution 10 octobre 2024
PVP TTC 49€

#Expo_Intime

— Les Arts Décoratifs

L'association reconnue d'utilité
publique **Les Arts Décoratifs**
regroupe le musée des Arts
décoratifs, le musée Nissim
de Camondo, l'école Camondo,
les Ateliers du Carrousel
et la bibliothèque.

→ Conseil d'administration
Johannes Huth, président
Cécile Verdier, vice-présidente
Jacques Bungert, vice-président
→ Direction
Sylvie Corréard, directrice générale
Bénédicte Gady, directrice
des musées par intérim

— Musée des Arts décoratifs

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 50
Métro : Palais-Royal, Pyramides,
Tuileries

Horaires

→ du mardi au dimanche de 11h à 18h
→ nocturne le jeudi jusqu'à 21h
dans les expositions temporaires

Tarifs

→ entrée plein tarif : 15 €
→ entrée tarif réduit : 10 €
→ gratuit pour les moins de 26 ans

— Musée Nissim de Camondo

63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 53 89 06 40

Horaires

Fermé du 4 août 2024 à début 2026

— Bibliothèque

111 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 36
Ouverte du lundi au jeudi
de 10h à 18h

— Éditions et images

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 68

— Service des publics

Activités pour les individuels

Réservation *via* la billetterie en ligne

Activités pour les groupes

reservation@madparis.fr

+33 (0) 1 44 55 57 66

Conférences et colloques

Réservation *via* la billetterie en ligne

conference@madparis.fr

+33 (0) 1 44 55 59 26

— École Camondo

266 boulevard Raspail, 75014 Paris
+33 (0) 1 43 35 44 28

— Ateliers du Carrousel

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
266 boulevard Raspail, 75014 Paris
63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 02

— Librairie - boutique du musée

105 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 42 60 64 94
Ouverte de 11h à 18h30
Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h
Fermée le lundi

— Restaurant Loulou

107 rue de Rivoli, 75001 Paris
ou accès par les jardins
du Carrousel
Ouvert tous les jours de 12h à 14h30
et de 19h à 23h
+33 (0) 1 42 60 41 96

— Restaurant Le Camondo

61 bis rue de Monceau, 75008 Paris
Ouvert du mardi au samedi de midi
à minuit et le dimanche en journée
+33 (0) 1 45 63 40 40

— Internet et réseaux sociaux

madparis.fr
facebook.com/madparis
instagram.com/madparis